

Nos préparatifs ainsi faits, nous nous mettons en route, à la garde de Dieu. De Lyon nous gagnons *la Valbonne*, qui est à une distance de 5 milles. Le jour suivant, nous traversons la rivière d'Ain, sur un bac traîné par des cheyaux, en payant 5 sous de péage pour chacun de nous. Cette rivière prend sa source dans le comté de Bourgogne, près de la ville de Nozeroy<sup>1</sup>. Puis, traversant le pays des Séquanes, elle entre, au delà du Jura, dans la province de Bresse, qu'elle divise en deux parties, près de la petite ville de *Pont-cl'Ain*<sup>2</sup>. Après avoir reçu un nombre considérable de petites rivières, l'Ain se jette ensuite dans le Rhône, où il verse un volume d'eau aussi considérable que celui de ce fleuve si rapide.

Près de là nous traversons à gué la rivière de *YAlbarine*, pour nous rendre, à 5 milles plus loin, au bourg de Gerdon, où nous dînons à l'hôtellerie du *Lion d'Or*.

Enfin, après une marche de 3 milles, nous arrivons dans la soirée à Nantua, où nous passons la nuit à l'hôtel de *l'Écu de France*.

Le jour suivant, nous nous dirigeons vers le bourg de Ghâtillon<sup>3</sup>, et de là, vers la *-perle du Rhône*<sup>4</sup>. Le chemin, fort escarpé, qui y conduit, est très mauvais, et il est impossible de s'y rendre à cheval. Nous allons donc à pied jusqu'au *pont de Lusigny*<sup>5</sup>, qui sépare la Savoie de la province de France, appelée le *pays du Bugey*. C'est tout près de là que le Rhône, qui roule ses eaux avec grand fracas entre des rochers d'une grande élévation, se précipite dans un abîme, où il disparaît, pour couler sans bruit dans un canal souterrain. Après être demeuré caché un certain temps, il sort des entrailles de la terre, comme d'un tombeau et continue son cours sinueux vers Lyon.

<sup>1</sup> Nozroy, chef-lieu de canton du département du Jura.

<sup>2</sup> Golnitz a voulu dire ici, sans aucun doute, que l'Ain sépare la Bresse du Bugey, comme il nous l'apprend d'ailleurs, dans le récit de son premier voyage de Lyon à Genève.

<sup>3</sup> Châtillon de Miohaille.

\* La perte du Rhône est située à 300 mètres en amont du village de Bellegarde.

<sup>5</sup> Golnitz veut parler ici du *pont de Lucey*, qui est jeté sur le Rhône, au-dessus de la perte de ce fleuve. Ce pont, qui n'était autrefois qu'en bois, vient d'être reconstruit en pierre depuis trois ans, pour servir au passage d'une nouvelle route, destinée à relier Bellegarde et l'arrondissement de Nantua avec le département de la Haute-Savoie.